

RÉSUMÉS

Une femme d'affaires et d'influence à Ayudhya au XVII^e siècle : dame O-Sut (? -1658)

Gilles DELOUCHE, professeur de langue et littérature siamoises à l'Institut National des Langues et civilisations orientales (INALCO), chercheur au CERLOM

Le rôle des femmes est rarement évoqué dans l'histoire du Siam. Des documents occidentaux, essentiellement hollandais, nous permettent pourtant de mesurer leur importance dans le commerce international de l'époque. C'est le cas d'O-Sut, présenté ici ; concubine de plusieurs marchands de la VOC dans la première partie du XVII^e siècle, elle a su prendre une place prépondérante en tant qu'intermédiaire entre la Cour du Siam et la Compagnie hollandaise, s'assurant ainsi richesse et influence.

Đèo Văn Khang, quản đạo et bổ chánh du Đạo Lai (1908-1930) : sa nomination, l'exercice de ses fonctions et ses funérailles

Ami-Jacques RAPIN, maître assistant à l'Institut d'histoire économique et sociale de la Faculté des sciences sociales et politiques de Lausanne.

Fils aîné de Đèo Văn Trì, Đèo Văn Khang succéda à son père en tant que *quản đạo* de Lai en 1908. Les autorités coloniales respectaient ainsi les engagements pris auprès du fameux seigneur de la haute rivière Noire dans les années 1890. Elles avaient cependant la ferme intention de mieux contrôler les membres de la famille Đèo et de restreindre le pouvoir qu'elle exerçait sur la région. L'alliance entre les Đèo et les Français était une alliance de circonstance dans laquelle chacune des parties visait à promouvoir ses intérêts et atteindre ses propres objectifs.

Col (alias Kol) de Monteiro (c. 1839-1908), parcours d'un interprète-mandarin

KHING Hoc Dy, chargé de recherche au Centre National de la recherche scientifique (CNRS)

Au-delà d'une simple notice biographique, cet éclairage sur le personnage de l'*Oknha* Col de Monteiro (c. 1839-1908) contribue à souligner une rupture sociologique au sommet du pouvoir khmer vers la fin du XIX^e siècle. Traditionnellement, les allochtones asiatiques résidant dans le pays – et parmi eux, les « Monteiro » qui revendiquent une ascendance culturelle portugaise – entrent au service de la couronne khmère au titre d'interface

linguistique avec le monde extérieur. Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, la mainmise progressive des Français sur le Cambodge a nécessité des relais locaux au sein du mandarinat khmer. Conséquence de cette politique : l'ascension sociale de cadres-interprètes, formés à l'école coloniale, vers les plus hauts-postes ministériels au détriment des éléments de la famille royale, avec en finalité, la neutralisation du pouvoir de nuisance du Palais vis-à-vis du protectorat français.

Culture coloniale indochinoise et racialisation des femmes japonaises au tournant du XX^e siècle

Frédéric ROUSTAN, post-doctorant, chercheur associé à la Maison franco-japonaise, Tokyo

À partir de la fin des années 1870, une population de migrants japonais commence à résider dans certaines villes sous domination française dans la péninsule indochinoise. Jusqu'aux années 1910, cette population est essentiellement constituée de femmes prostituées qui existent dans la culture (visuelle) coloniale en tant que mousmés. Nous examinons dans cet article cette catégorie au regard de la structure racialisée de la société coloniale en proposant une analyse des discours présents dans la littérature coloniale, dans les écrits du corps médical et enfin dans la production visuelle (cartes postales, dessins, photographies) indochinoise.

Le quotidien illustré à Hanoi en 1908-1909, note documentaire

NGUYỄN Xuân Hiên, professeur (en retraite) d'Anthropologie culturelle, Center for Vietnamese Studies, Université Libre des Pays-Bas.

NGUYỄN Mộng Hưng, free-lance essayiste, Hanoi.

L'ouvrage *Technique du peuple annamite* a été dessiné en 1908, puis gravé et tamponné à la vietnamienne sur papier *dó* à l'été 1909 à Hanoi. Il n'en reste aujourd'hui que quatre exemplaires, deux au Vietnam, un au Royaume-Uni et un au Japon, qui présentent de considérables variations. Réédité en 2008, ses 4.379 gravures, réparties sur 700 planches illustrent plutôt fidèlement les multiples facettes du quotidien, tel qu'on pouvait le voir dans le centre marchand de Hanoi. Deux exemples, une visite touristique du Grand Marché et une invitation chez un lettré confirment la valeur de ce trésor, qu'il faut néanmoins exploiter avec un esprit critique du point de vue géo-historique. Avec 259 illustrations et 42 références.